

( Núm. 135. )

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 14 DE MAYO DE 1812.

*San Bonifacio Martir.* — Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de S. Miguel, se reserva á las seis y media de la tarde.

## SUITE

*De l'Extrait de la gazette militaire insurgée, inséré dans les journaux antécédens.*

Le Sr. Blake aurait dû avant la capitulation faire punir du dernier supplice, quelques-uns de ceux qui, par une audace scandaleuse, fomentèrent ce mouvement inconsidéré (17).

( La suite à demain. )

(17) De sorte que dans une guerre de nation, comme ils veulent bien l'appeler, la nation ne pourra pas en diriger les opérations. Si les cortès et le conseil de régence envoient Blake à Valence à la tête d'une armée, disant qu'on va défendre cette province contre un ennemi à qui elle ne veut pas se soumettre; lorsqu'ensuite un mouvement général des habitants prouve clairement que la nation est forcée, et que les hommes sensés, loin de détester les français, les regardent comme les seuls qui peuvent les délivrer de l'anarchie, ce mouvement ne doit pas paraître *inconsidéré*, mais une preuve de la volonté générale. Dans une guerre d'opinion, c'est elle qui doit tout diriger; si l'opinion change, les plans et les opérations doivent aussi changer. La gazette dit que Blake devait punir du dernier supplice ceux qui causèrent le mouvement. Continuant le Sr. Blake aurait-il pu dire alors à l'Europe qu'il défendait la volonté des valenciens, si ceux-ci s'étaient montrés contraires à cette défense? En effet le peuple de Valence donna, tout le temps du siège, des preuves évidentes qu'il désirait l'entrée des français, et les félicita qu'il fit au vainqueur, après la capitulation, démontrèrent bien mieux encore l'esprit qui l'animaient.

Que le gazettier ne se plaigne donc plus de ce que Blake n'a pas puni du dernier supplice, ceux qui se déclaraient dans Valence contre leurs défenseurs, car ceux-ci n'auraient dû faire que ce que les valenciens voulaient. Il est vrai que ce fut eux qui arborèrent les premiers l'étendard de l'insurrection; mais qu'importe, puisqu'ils ont aussi été les premiers à connaître leur erreur.

## CONTINUACION

*Del extracto de la gazeta militar insurgente insertada en los diarios pasados.*

Si el Sr. Blake tuvo tiempo, pudo y debió castigar con el último suplicio antes de la capitulación, á algunos de los que fomentaron el *inconsiderado movimiento*; el atrevimiento mas escandaloso (17). ( *Se continuará* )

(17) De modo que en una guerra nacional, como dicen, no podía la nación dirigir las empresas. Si las Cortes y el consejo de Regencia embian á Blake con ejército á Valencia, diciendo que la van á defender de un enemigo á quien esa provincia no quiere entregarse; quando un movimiento general de los habitantes de ella demuestran á las claras, que la nación es forzada, y que los hombres sensatos, lejos de aborrecer á los franceses, los miran como á los únicos libertadores de la actual anarquía; no se ha de considerar esto como un *movimiento inconsiderado*, sino como manifestacion de la voluntad general. En guerra de opinion, ella es quien debe dar el voto; y si la opinion muda, deben tambien variarse los planes, y las empresas. Dice la gazeta que Blake debió de castigar con el último suplicio á los que fomentaron el movimiento. ¿ Como hubiera pudiese declarado á la Europa, el Sr. Blake que él defendia la voluntad del pueblo valenciano, si este se habia decidido contra la defensa? En efecto los valencianos dieron durante el sitio todas las pruebas de desear la entrada de los franceses; y mucho mas dieron á comprender posteriormente qual habia sido su animo con las fiestas y agasajos con que se recibieron á los vencedores, despues de hecha la capitulación.

Cete pues de queirse el gazettier de que Blake no hubiese castigado con el último suplicio á los que se declaraban en Valencia contra sus defensores; pues estos no debían hacer mas que lo que quisiesen los valencianos. Es verdad que estos fueron los que levantaron el primer estandarte de la insurrección; mas que importa, si tambien han sido los primeros en conocer

et à la détester ? Mais les satellites de l'Angle terre, orgueilleusement assis sur leurs fauvelles, proclament la guerre perpétuelle comme leur droit dominant, et il n'est point de combustible en Espagne, dont leur infâme politique ne se serve pour allumer ce fatal incendie. De là sont nés tous ces écrits absurdes, ces insolens pamphlets, ces outrageantes proclamations, ces féroces arrêtés, ces ordres sanguinaires ; de là ces barbares projets ; de là cette conduite inhumaine qu'on a tenue pendant ces dernières années. Lisez ! Vous vous plaignez que Blake n'ait pas fait subir le dernier supplice, et la patrie, plongée dans la douleur et le chagrin le plus cuisant, réclame que ce supplice retombe sur ceux qui, portant les catalans à la guerre, firent naître dans cette province une source intarissable de maux et de désastres. Si, contre tout sentiment d'humanité, Blake eut voulu que Valence eût fait la même résistance que Tarragone, combien de gens n'eussent ils pas inutilement péri ? Tandis qu'aujourd'hui on lui doit des actions de grâces. Le sort qu'a éprouvé Tarragone doit faire trembler ; et celui qui voudrait qu'une semblable catastrophe arrivât à quelque ville d'Espagne, sans autre utilité que celle de résister, pour succomber ensuite avec des pertes énormes, celui-là seul mérite le dernier supplice, car c'est un véritable ennemi de la patrie qui sacrifie son salut pour soutenir les idées exaltées du fanatisme, de la rage et de l'acharnement. Le ciel maudit de semblables êtres, et la terre pleurera long-temps sur le résultat qu'aura produit leur existence.

Ceux, au contraire, qui, méprisant la méchanceté des insurgés, se seront exposés à leur vengeance, seront ( je parle des hommes de bien, car il y a des pervers dans l'un et l'autre parti ) aimés du peuple, qui, revenu de ses erreurs, chérira ceux qui le conseillaient pour son bien, et détestera ceux qui furent cause de sa mine. Que chacun réfléchisse sur ce qu'il a fait, et il découvrira le sort que la postérité lui réserve, et connaîtra aussi quel est celui qui jusqu'à présent a mérité le dernier supplice.

#### GOUVERNEMENT GENERAL DE CATALOGNE.

*NOUS, Comte de l'Empire, Grand officier de la Légion d'honneur, général de division, Commandant en chef l'armée de Catalogne et Gouverneur général de cette province.*

Voulant soulager, autant qu'il est en nous, le sort des indigents de la ville de Barcelone ;

sa erreur, y en détester ? Peto sentados en su orgulloso escano los señores de Inglaterra, tienen de proclamar, à pie de su derecho dominante, la guerra perpetua ; y no hay materia combustible en España que su infame política no les sacie à arrojar à este fatal incendio. De aquí los absurdos escritos, los insolentes decretos, las inicuas proclamaciones, los ferozes decretos, los sangrientos bandos, que han abortado : de aquí los barbaros proyectos, las inhumanas empresas que se han visto executar en estos últimos años. ¡ Insensatos ! Vosotros clamais porque no impuso Blake el último suplicio, y la patria llena del mas acerbo dolor, y de la mayor amargura, clama para que este último suplicio recaiga contra aquellos malos patriotas que induciendo los catalanes à la guerra, arrojaron à esta provincia una inagotable fuente de males y de desastres. Si Blake, contra todos los sentimientos de humanidad, hubiese querido que Valencia hiciese la resistencia de Tarragona, ¿quanta gente habria inutilmente perecido ya, que ahora no puede menos de benéfico to los los dias al caballero Blake ! La suerte de Tarragona debe hacer estremecer la humanidad entera, y quiera que otra población de España experimente igual catástrofe, sin mas utilidad que la de resistir, para succumbir despues infaliblemente con pérdida muchisimo mayor, es enteramente acreedor al último suplicio, pues el tal es el verdadero enemigo de la patria ; y pospone la salud de esta à las exaltadas ideas de su fanatismo, y capcioso encarnizamiento. El Cielo maldice semejantes entes ; y la tierra llora por muchos años las resultas de su depravada existencia.

Muy al contrario : los que arroscaron la maledicencia de los insurgentes, exponiéndose à su venganza, serán flos que son hombres de bien ; porque en ambos partidos hay gente buena y mala, con el tiempo apreciados de un pueblo que quando esté desprecupado del todo, amará à quien le amonestaba para su bien, y detestará el que le induxo à su ruina. Mirase cada qual en este espejo, y hallará qual mejor le prepara la posteridad, y quien ha sido hasta ahora el que verdaderamente merece el último suplicio.

#### GOBIERNO GENERAL DE CATALUÑA.

*NOS, Conde del Imperio, gran Oficial de la Legión de honor, general de división, Comandante en jefe del ejército de Cataluña, y Gobernador general de esta provincia.*

Quisiendo aliviar en todo lo que pende de Nos, la suerte de los indigentes de la ciudad de Barcelona ;



Considérant que les moyens de travail sont, de tous les secours, les plus utiles dans leurs effets et les plus réellement profitables aux individus qui les reçoivent ;

Sur le rapport de Mr. le Conseiller d'Etat, Intendant des Départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre ;

D'après le compte qui nous a été rendu de ceux des travaux publics qui sont les plus urgents dans la ville de Barcelone, et de la situation des établissemens de la Charité et de la Miséricorde, dans lesquels, par l'effet d'une pitié et libérale prévoyance, les indigens des deux sexes reçoivent, dès long-temps, avec leur subsistance l'exemple et la leçon du travail ;

*Auons arrêté et ordonnons ce qui suit :*

#### ARTICLE PREMIER.

Un fonds de vingt cinq mille francs est consacré à des travaux d'utilité publique qui seront ordonnés dans la ville de Barcelone par Mr. le Conseiller d'Etat Intendant.

ART. 1. La somme de quinze mille francs est accordée et sera employée par les ordres de Mr. le Conseiller d'Etat Intendant, à l'augmentation des moyens de travail et de subsistance dans la maison dite la Charité.

ART. 2. Une somme de huit mille francs est pareillement accordée pour être de même employée dans la maison dite de la Miséricorde.

ART. 4. Le présent sera adressé à Mr. le Conseiller d'Etat Intendant pour le faire publier et afficher et en assurer l'exécution.

Barcelone, le 11 mai 1812.

*Signé le Comte DE CAEN.*

*Par son Exce. le Gouverneur Général ;*

*Le Secrétaire Général du Gouvernement*

*Signé Godard.*

*Pour Expédition ;*

*Le Secrétaire général du Gouvernement ;*

*Signé Godard.*

*Pour ampliation ;*

*Le Conseiller d'Etat Intendant des Départemens du Mont-Serrat et des Bouches de l'Ebre.*

*Signé, F. CHAUVELIN.*

*Pour copie conforme ;*

*Le Préfet du Département du Mont-Serrat ;*

*Signé TRILLHARD.*

*Pour le Préfet du Mont-Serrat ;*

*Le Secrétaire général par intérim de la Préfecture.*

*Signé H. de CINTÉ.*

Considerando que los medios de trabajo son entre todos los socorros los mas utiles en sus efectos, y los mas verdaderamente provechosos para los individuos que los reciben ;

Visto el informe del Sr. Consejero de Estado Intendente de los departamentos de Monserrate y de las Bocas del Ebro,

Segun la relacion que se nos ha hecho de las obras públicas mas urgentes en Barcelona y de la situacion de los establecimientos de la Caridad y de la Misericordia en los quales, por efecto de una piadosa y liberal provision, los indigentes de ambos sexos reciben mucho tiempo hace, con su subsistencia el exemplo y lección del trabajo ;

*Hemos decretado y mandamos lo siguiente :*

#### ARTICULO PRIMERO.

Un fondo de veinte y cinco mil francos queda destinado para obras de utilidad pública que serán dispuestas en la ciudad de Barcelona por el Sr. Consejero de Estado Intendente.

ART. 1. Se concede la cantidad de quinze mil francos para emplearla, à disposition del Sr. Consejero de Estado Intendente, en aumentar los medios de trabajo y de subsistencia en la casa llamada de la Caridad.

ART. 2. Se concede igualmente una cantidad de ocho mil francos para emplearla del mismo modo en la casa llamada de la Misericordia.

ART. 4. El presente decreto se remitirá al Sr. Consejero de Estado Intendente, para hacerlo publicar, fixar y asegurar su execucion.

Barcelona 11 de mayo de 1812.

*Firmado el CONDE DE CAEN.*

*Por S. E. el Gobernador General ;*

*El Secretario General del Gobierno ;*

*Firmado, Godard.*

*Por copia conforme ;*

*El Secretario General del Gobierno ;*

*Firmado, Godard.*

*Por ampliation ;*

*El Consejero de Estado Intendente de los Departamentos de Monserrate y de las Bocas del Ebro ;*

*Firmado, F. CHAUVELIN.*

*Por copia conforme ;*

*El Prefecto del departamento de Monserrate ;*

*Firmado, El conde TRILLHARD.*

*Por el Sr. Prefecto del Monserrate ;*

*El Secretario general interino de la Prefectura ;*

*Firmado, H. de CINTÉ.*

Pour l'exécution de l'arrêté que nous venons de rapporter, Mr. le Conseiller d'Etat Intendant a créé une commission de bienfaisance dans Barcelone, et l'a chargée de lui présenter dans le plus bref délai ses vues sur les travaux publics les plus convenables, pour l'emploi des 25,000 fr. accordés, pour cet objet secourable et bienfaisant par l'arrêté de S. E. Mr. le Gouverneur général, et sur tous les moyens les plus économiques de distribuer les travaux à un plus grand nombre d'individus. La commission de bienfaisance, qui sera présidée par M. le Préfet jusqu'à l'organisation définitive de la Mairie de Barcelone, est encore spécialement chargée de l'emploi des fonds de 15,000 francs et de 8,000 francs accordés par l'arrêté de Mr. le Gouverneur général, aux deux maisons de la Charité et de la Miséricorde. L'arrêté de Mr. le Conseiller d'Etat, porte qu'il sera nommé dans les trois jours, par la commission de bienfaisance, et hors de son sein, un receveur dont les fonctions seront gratuites, et qui sera chargé, sous ses ordres, de la rentrée et de l'emploi des fonds mentionnés dans l'arrêté, et de toutes les sommes que la commission de bienfaisance obtiendra de la charité publique, pour l'emploi et l'entretien des indigents sans travail dans la ville de Barcelone.

On a lieu d'espérer que les aumônes de la Charité publique, si nécessaires à l'accroissement des secours qu'il est possible au Gouvernement d'accorder dans les circonstances actuelles, deviendront de jour en jour plus abondantes, lorsqu'elles pourront être constamment déposées entre les mains d'une réunion de personnes des mieux connues et des plus dignes de confiance, et consacrées par elles à l'emploi et à l'entretien des malheureux indigents sans travail dans Barcelone.

Les veuves des militaires espagnols et autres pensionnaires civils sont avertis que, pour leur faciliter les formalités qu'ils doivent remplir pour obtenir les secours accordés par l'arrêté du 7 mai de S. E. le Gouverneur général de la Catalogne, inséré dans le n.º 133 du mardi 23 courant, Mr. Cerdà, juge de paix et archiviste, est autorisé à leur délivrer des copies authentiques des titres de pensions qui se trouveraient déposés aux archives, dites de la *Contaduría*.

Lesdites veuves et pensionnaires doivent en conséquence s'adresser à Mr. Cerdà, rue St. Jacques, maison de la Batllia, n.º 3.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, représentera hoy á las seis y media: la comedia intitulada, *El Mejor Alcalde el Rey*; tonadilla y saynete nuevo.

En ejecución del decreto que acabamos de insertar, el Señor consejero de Estado, Intendente, ha creado una junta de beneficencias en Barcelona, y le ha encargado que con la mayor brevedad le presente sus miras sobre los trabajos públicos que sean mas convenientes, para emplear los 25,000 fr. concedidos á este fin aliviador y benéfico con decreto del Sr. Gobernador general, dado á 5 de mayo y sobre todos los medios mas economicos de distribuir los trabajos á un mayor número de individuos. La junta de beneficencia que será presidida por el Sr. Prefecto hasta la definitiva organización de la Merced de Barcelona queda especialmente encargada del empleo del capital de 15,000 francos, y de 8,000 francos concedidos con el decreto del Sr. Gobernador general á las dos casas de Caridad, y Misericordia. El decreto del Sr. Consejero de estado trae que dentro tres dias nombrará la Junta de Beneficencia un Recaudador, de fuera de la misma, cuyas funciones serán gratuitas, el qual baxo las órdenes de ella, cuidará de la entrada, y empleo de los caudales mencionados en el decreto, y de todas las partidas que la Junta de Beneficencia logrará de la caridad pública para ocupación, y manutención de los indigentes que están sin trabajo en Barcelona.

Se espera que las limosnas que dará la caridad pública, tan necesarias para aumentar los socorros, que las actuales circunstancias permiten que el gobierno conceda, serán de dia en dia mas abundantes, quando podrán ser constantemente depositadas en manos de una reunion de personas las mas conocidas, y las mas dignas de confianza, y consagradas por ellas á ocupar y mantener los infelices indigentes que se hallan sin trabajo en en Barcelona.

Se advierte á las viudas de los militares y demás pensionados civiles, que para facilitarles las formalidades que deben hacer para obtener los socorros concedidos con el decreto del 5 de mayo, de S. E. el Gobernador general de Cataluña, insertado en el n.º 133 del martes 22 del corriente, el Sr. Cerdà, juez de paz y archivero, queda autorizado á entregarles las copias auténticas de los títulos de las pensiones que están depositados en los archivos, llamados de la *Contaduría*.

Dichas viudas y pensionados, deben en consecuencia dirigirse al Sr. Cerdà, calle de San Jaime, casa de la Batllia n.º 3.

Chez J. Aljins et P. Barrero, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.